Affaires jointes C-159/91 et C-160/91

Christian Poucet

contre

Assurances générales de France (AGF) et Caisse mutuelle régionale du Languedoc-Roussillon (Camulrac)

et

Daniel Pistre

contre

Caisse autonome nationale de compensation de l'assurance vieillesse des artisans (Cancava)

(demandes de décision préjudicielle, formées par le tribunal des affaires de sécurité sociale de l'Hérault)

« Interprétation des articles 85 et 86 du traité CEE — Notion d'entreprise — Organisme chargé de la gestion d'un régime spécial de sécurité sociale — Législation nationale attribuant une position dominante à un tel organisme »

Rapport d'audience	I - 638
Conclusions de l'avocat général M. G. Tesauro, présentées le 29 septembre 1992	I - 658
Arrêt de la Cour du 17 février 1993	I - 664

Sommaire de l'arrêt

Concurrence — Règles communautaires — Entreprise — Notion — Organismes chargés de la gestion du service public de la sécurité sociale — Exclusion (Traité CEE, art. 85 et 86)

La notion d'entreprise, au sens des articles 85 et 86 du traité, comprend toute entité exerçant une activité économique. En sont donc exclus les organismes concourant à la gestion du service public de la sécurité sociale, lesquels remplissent une fonction de caractère exclusivement social et exercent une activité, fondée sur le principe de la solidarité nationale, dépourvue de tout but lucratif.

RAPPORT D'AUDIENCE

présenté dans les affaires jointes C-159/91 et C-160/91 *

I — Faits et procédure

1. Les litiges au principal

Dans l'affaire C-159/91, M. Christian Poucet a fait opposition à la contrainte qui lui a été signifiée le 17 octobre 1990, tendant au paiement des cotisations par lui dues, pour la période du 1er octobre 1989 au 31 mars 1990, à la caisse mutuelle régionale du Languedoc-Roussillon (ci-après « Camulrac »), par le biais de son organisme conventionné, les Assurances générales de France (ci-après « AGF ») qui gèrent le régime d'assurance maladie et maternité des travailleurs non salariés des professions non agricoles.

Dans l'affaire C-160/91, M. Daniel Pistre a aussi fait opposition à la contrainte qui lui a été signifiée le 7 août 1990, tendant au paiement des cotisations par lui dues, pour le premier semestre 1990, augmentées des majorations de retard, à la caisse autonome nationale de compensation de l'assurance

vieillesse des artisans (ci-après « Cancava »), qui gère le régime d'assurance vieillesse des artisans.

MM. Poucet et Pistre ont soutenu devant le tribunal des affaires de sécurité sociale de l'Hérault que la Camulrac, les AGF et la Cancava, du fait de leur position dominante contraire aux principes de libre concurrence édictés par l'ordonnance n° 86-1243 du 1er décembre 1986 et par le traité CEE, n'auraient pas qualité pour demander le paiement des cotisations en cause.

Dans l'affaire C-159/91, les AGF ont soulevé l'irrecevabilité du recours pour absence de motivation et la Camulrac a conclu à la validation de la contrainte. Dans l'affaire C-160/91, la Cancava a fait valoir que, en France, la législation de sécurité sociale est d'ordre public et qu'il n'appartient pas au tribunal d'apprécier les motifs invoqués, mais seulement de vérifier si la législation en cause est normalement appliquée, et a conclu à la validation de la contrainte litigieuse.

^{*} Langue de procédure: le français.